

Depuis son entrée en fonction, Milquet a vu naître 5 nouvelles écoles

LE RÉSUMÉ

Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a donné son feu vert à la **création d'une nouvelle école secondaire à Schaerbeek**.

Sur la législature, **10 écoles secondaires devraient avoir été créées**.

L'objectif est de parvenir à **6.400 places**, contre près de 2.000 actuellement.

NATHALIE BAMPS

Nouveau feu vert (premier de cette année 2016) pour la création d'une nouvelle école secondaire à Bruxelles. Hier en effet, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a approuvé la proposition de création d'une école secondaire à Schaerbeek. Portant le nom de Singelijm comme sa grande sœur – une école fondamentale à pédagogie active située à Woluwé-Saint-Lambert –, l'école pourra accueillir à terme (quand les 6 années seront lancées) entre 500 et 550 élèves.

Cette nouvelle école, qui ouvrira ses portes dès septembre, fait partie du plan d'investissement lancé par la FWB en 2010 afin de répondre au boom démographique bruxellois.

L'école Singelijm ne répond pas seulement au manque de place numérique, elle répond aussi au besoin de parents désireux d'offrir une pédagogie différente à leurs enfants. L'école est en effet estampillée «pédagogie active», et devrait pouvoir accueillir également des enfants malentendants.

Singelijm vient s'ajouter à la liste (de plus en plus longue) des nouvelles écoles de la Région. «*Depuis le début de la législature, cela porte à cinq le nombre d'écoles secondaires créées*», se félicite le gouvernement de la Fédération. À côté de ces réalisations, 5 autres projets sont encore dans le pipeline, sans compter les créations de places dans les écoles existantes (voir infographie).

À terme (le plan court jusqu'en 2020), ce sont donc près de 6.400 places qui seront créées dans l'enseignement secondaire bruxellois. Dans le fondamental, l'impulsion est trois fois plus forte: 20.000 places auront été créées entre 2014 et 2020.

Tensions en secondaire

Mais ces chiffres permettent-ils de répondre au défi démographique? Jusqu'à présent, la pénurie de places se faisait surtout sentir dans l'enseignement fondamental. Mais peu à peu (au fur à mesure que les élèves grandissent), elle va se répercuter dans les plus hautes années. Une simple donnée pour illustrer l'urgence: le Bureau du plan prévoit aussi l'arrivée de 7.666 nouveaux élèves en secondaire d'ici 2020.

La députée PS Caroline Désir le signalait récemment au Parlement: «*Les chiffres communiqués par la Ciri dans le cadre des inscriptions en 1^{ère} secondaire mettent en évidence la hausse de la pression en matière de places disponibles dans le secondaire*». Quatre communes sont particulièrement touchées: Jette, Koekelberg, Ganshoren et Berchem-St-Agathe. «*Les communes du nord de Bruxelles font face au plus grand déficit, ajoutait la députée. Mais les projets ne sont pas programmés dans ces communes*».

Excepté, doit-on ajouter, pour Ganshoren, où la construction d'un nouvel athénée est prévue. Les premières places (d'abord modulaires) s'ouvriront dès la rentrée 2016. Les autres projets se situent néanmoins en bonne partie au centre de la Région, à proximité des communes en tension donc.

Si l'on compare les prévisions du Bureau du plan aux places planifiées d'ici 2020, on voit néanmoins qu'il aura encore un gap à combler (de 1.268 places). D'où la volonté affichée par Joëlle Milquet devant le Parlement de mettre l'accent sur les écoles secondaires. «*Selon moi, l'offre a atteint son taux maximal dans le fondamental*», disait-elle en décembre.

«*Mais, précise-t-on à son cabinet, certains projets en cours de discussion ne sont pas encore intégrés dans les chiffres diffusés*». Il s'agit de l'école Rabelais à Ixelles, ou de l'Athénée royal Maïmonide, situé près de la gare du Midi à Anderlecht. Ce dernier dossier reste néanmoins très incertain, d'où la prudence. Il porte sur le rachat «clé sur porte» de cette école juive, qui dispense l'apprentissage de l'hébreu moderne, en plus d'un programme d'immersion en néerlandais. Une école qui voit chaque année baisser son nombre d'élèves.

Au Parlement, Joëlle Milquet a également précisé que certaines écoles pouvaient accueillir bien plus d'élèves qu'elles ne le faisaient aujourd'hui. L'écart entre l'offre et la demande (dans le cadre du décret inscription) reste encore positif: 1.444 places l'an dernier. La marge «disponible» (en chiffres bruts) s'élève donc à 10%. «*Le terme 'pénurie' est peut-être excessif*», selon Joëlle Milquet.

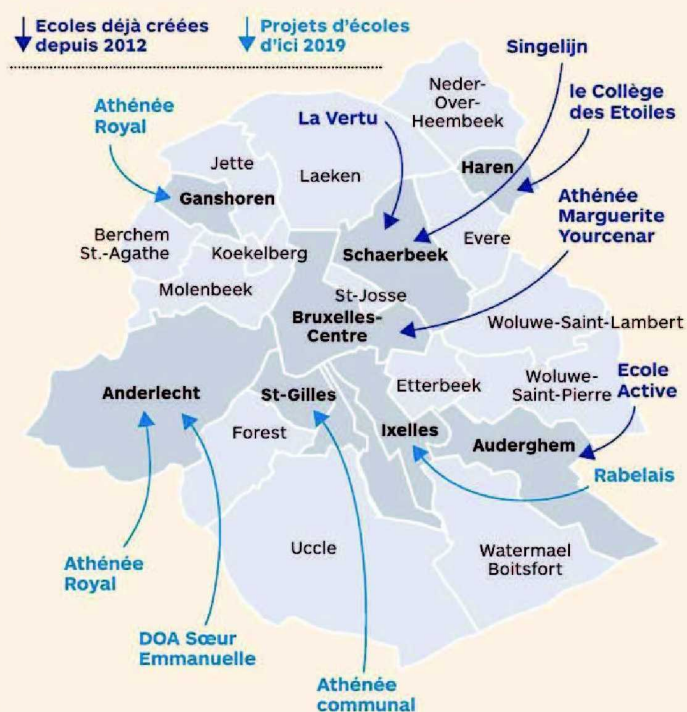
«Les communes du nord de Bruxelles font face au plus grand déficit. Mais les projets ne sont pas programmés dans ces communes.»

CAROLINE DÉSIR
DÉPUTÉE PS À LA FWB

CRÉATION DE PLACES DANS LES ÉCOLES À BRUXELLES



LES NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS DANS LE SECONDAIRE



Source : cabinet Milquet